
Recherches sur les stages : parlons-nous de la même chose dans nos différents pays ?

Julie Deville*¹ and Sylvie Contrepois*²

¹Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (CIREL) – Université Lille I - Sciences et technologies : EA4354, Université Lille III - Sciences humaines et sociales : EA4354 – Université Lille 3, France

²Cultures et sociétés urbaines (CSU) – CNRS : UMR7112, Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis – IRESCO-CSU (2ème étage) 59-61 Rue Pouchet 75017 PARIS, France

Résumé

Les stages sont aujourd'hui promus comme une modalité majeure dans la construction de la relation entre formation et emploi et comme un important moyen de professionnalisation des formations. Les différences entre les nombreuses formules de stages qui ont pu être recensées en Europe sont toutefois considérables. En France par exemple, les objectifs, l'organisation et les effets des stages de découverte des élèves de troisième, ceux des stages de CAP et bac pro, et ceux des stages à l'université ou dans des écoles d'ingénieurs ne peuvent pas être amalgamés même si on parle de " stage " dans tous ces cas (Briant, Glayman, 2013). Il en est de même dans les autres pays d'Europe qui connaissent chacun une variété de formules de stage (Contrepois et al., 2015).

La question se pose dès lors de savoir s'il existe une définition commune " du " stage, ou à tout le moins des similarités impliquant que ce terme désigne des formes et des pratiques partagées en France, en Belgique, en Espagne, en Italie et dans d'autres pays. Les spécificités et les points communs méritent d'être examinés et discutés. Le contexte scolaire et le marché de l'emploi prennent des formes et entretiennent des relations variables selon les contextes nationaux, en même temps le cadre de l'Union européenne implique un certain nombre de convergences dans ces différents domaines. Les politiques publiques et leurs interactions avec les acteurs socioéconomiques et les sociétés civiles sont également diverses, mais des objectifs européens communs existent aussi en terme de politiques de formation ou d'emploi (Comité économique et social européen, 2010).

Nous proposons de questionner principalement les modalités d'organisation des stages dans différents contextes nationaux (pratiques sociales, cadre législatif, discours politique, variété des dispositifs au sein d'un même pays, poids numérique), afin d'analyser comment peuvent se nouer sous différentes formes la relation d'apprentissage et l'expérience du stagiaire en milieu de travail. Peut-on dire que des effets communs (attendus ou effectifs) sont visés et/ou engendrés à travers ces différentes modalités ? Peut-on faire émerger une typologie de ces effets s'ils sont multiples ?

Cette question des effets est-elle susceptible de nourrir des projets de recherche communs, qui pourraient à leur tour contribuer à nourrir les débats théoriques entourant la construction du " modèle social Européen " (Mathieu, Sterdyniak, 2008) ?

*Intervenant

Le projet de symposium vise à réunir des communicants qui étudient les stages dans différentes configurations et dans différents pays (France, Espagne, Italie...) L'objectif est moins d'entrer dans une démarche comparatiste que de dégager ce qui fait la singularité de ce type de dispositif dans leurs différents contextes, afin de nourrir des recherches à venir. L'approche choisie vise à la fois à ouvrir le débat sur les caractéristiques des stages dans différents pays, et par là même la façon dont s'y articule la relation entre formation et travail, et à explorer différents niveaux de ce type de dispositif (de la didactique à la gouvernance).

Nous privilégierons une démarche centrée sur la compréhension. En effet, avant d'envisager une évaluation globale de ces dispositifs, et de pouvoir tenir un éventuel rôle de proposition, il convient de réduire le flou existant autour de l'objet " stage ", notamment en confrontant les pratiques existant dans les différents pays européens représentés.

La forme exacte du symposium reste à préciser, mais la complémentarité entre communications se prête à une organisation de type " table ronde ". Un discutant (José Rose est pressenti, en attente de confirmation) nous aidera à remettre en perspective les communications.

Références :

Briant (Vincent de) et Dominique Glaymann (dir.) (2013), Le stage. Formation ou exploitation ? Presses universitaires de Rennes, 2013, 488 p.

Comité économique et social européen (2010), " Une stratégie pour des compétences nouvelles et des emplois: une contribution européenne au plein emploi" COM(2010) 682 final (2011/C 318/24), <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52011AE1172&f>

Contrepois Sylvie et al. (2015), Internships, work placements, volunteering: stages on the road to decent work or to insecurity? Comparative report for the European Commission, Faculty of social sciences, London Metropolitan University.

Mathieu Catherine et Henri Sterdyniak (2008), Le modèle social européen et l'Europe sociale, Revue de l'OFCE n°104.

Mots-Clés: stages, Europe, gouvernance